

CINÉMA

Roland Vouilloz tient son premier grand rôle

Dans «Vous n'êtes pas Ivan Gallatin» de Pablo Martin Torrado, le comédien valaisan tient son premier grand rôle sur grand écran. Un film atypique à découvrir aux 58es Journées de Soleure où concourt aussi le documentaire «Pavillon du Laurier» du Montheysan Christian Berrut.

PAR SARAH.WICKY @LENOUVELLISTE.CH

C'est l'histoire d'un propriétaire qui met la pression sur son locataire qui ne paie plus son dû depuis belle lurette. Un propriétaire sourcilieux incarné par le comédien valaisan Roland Vouilloz. En costume cravate et lunettes cerclées, l'œil torve, le natif de Martigny est presque méconnaissable à l'écran.

«Vous n'êtes pas Ivan Gallatin», une fiction signée du réalisateur espagnol Pablo Martin Torrado, offre son premier grand rôle au cinéma à Roland Vouilloz qu'on a vu briller dans des séries à succès comme «Helvetica».

Son incarnation parfaite d'un policier fonceur aux méthodes frisant le code lui a d'ailleurs valu le prix Swissperform aux Journées de Soleure en 2020, huit ans après son premier sacre pour son rôle dans la série TV «Crom».

Une vitrine pour le cinéma suisse

Les Journées de Soleure, vitrine du cinéma suisse, l'accueillent donc de nouveau pour leur 58e édition qui se déroulera du 18 au 25 janvier. «C'est une vieille institution mais qui est très importante pour la production helvétique souvent pas reconnue à sa juste valeur», estime le comédien qu'on a vu récemment au théâtre dans «Le Bizarre» plébiscité par le public.

Roland Vouilloz se réjouit de la projection en première mondiale de la fiction de Pablo Martin Torrado rencontré juste avant la pandémie. «Quand il m'a appelé en 2019, son projet était assez flou, mystérieux. Finalement, intrigué, j'ai accepté d'entrer dans sa folie», se remémore le comédien qui a adoré tourner dans cette production atypique, en noir et blanc, à l'esthétique rappelant furieusement le cinéma des années 40. «C'est une fable aux allures de huis clos confrontant deux personnages parfaitement antagonistes, d'où sans doute le choix du noir et blanc.»

Un film qui tient du miracle

D'une durée de nonante minutes, «Vous n'êtes pas Ivan Gallatin» est un «objet filmique mi raculeux» comme aime à le qualifier Roland Vouilloz en raison d'un tournage réalisé à Genève en pleine pandémie. Un film d'art et d'essai mais dans le bon sens du terme, pas capillotracté mais donnant à réfléchir sur la marche du monde, le capitalisme et les inégalités sociales. «On rit aussi beaucoup», tient à ajouter le Valaisan séduit par la belle lumière baignant l'œuvre sélectionnée pour le prix du public aux côtés de sept autres nominés.

Les soignants de Malévoz en lumière

Un autre Valaisan est à l'honneur des Journées de Soleure. Le Montheysan Christian Berrut voit son documentaire «Pavillon du Laurier» figurer dans la section «Panorama long métrage». Produit par Pierre-André Thiébaud, l'opus sorti en mai dernier est un hommage cinématographique aux soignants de l'hôpital de Malévoz. «Je suis heureux de cette sélection, car elle permet de mettre en lumière un sujet qui fait peur, la maladie psychiatrique, et un personnel soignant passant souvent inaperçu», commente le réalisateur dont c'est la première sélection au festival du film suisse.

Il sera présent sur place lors des deux projections les 19 et 21 janvier. «Je me réjouis de pouvoir échanger avec le public, de lui expliquer les conditions du tournage. Ces moments de partage sont toujours très intéressants.»

Une sélection en prise avec son temps

Outre les deux films mentionnés, 215 œuvres helvétiques seront montrées durant cette semaine, dont un nombre spécialement élevé de fictions, traitant de thématiques très actuelles comme la guerre, la lutte pour les droits de l'homme, la démocratie ou le climat.

Sept d'entre elles se disputeront le prix de Soleure, doté de 60 000 francs, et qui récompense un long métrage pour son humanisme.

La 58e édition placée sous la direction artistique de Niccolò Castelli annonce un retour à la normale pour les Journées de Soleure entièrement virtuelles en 2020 et marquées encore du sceau du Covid en 2021 avec seulement 29 000 cinéphiles au rendez-vous du fait des restrictions sanitaires.

Roland Vouilloz dans un thriller en noir et blanc signé Pablo Martin Torrado. DR

Quand il m'a appelé en 2019, son projet était assez flou, mystérieux. Finalement, intrigué, j'ai accepté d'entrer dans sa folie."

ROLAND VOUILLOZ COMÉDIEN